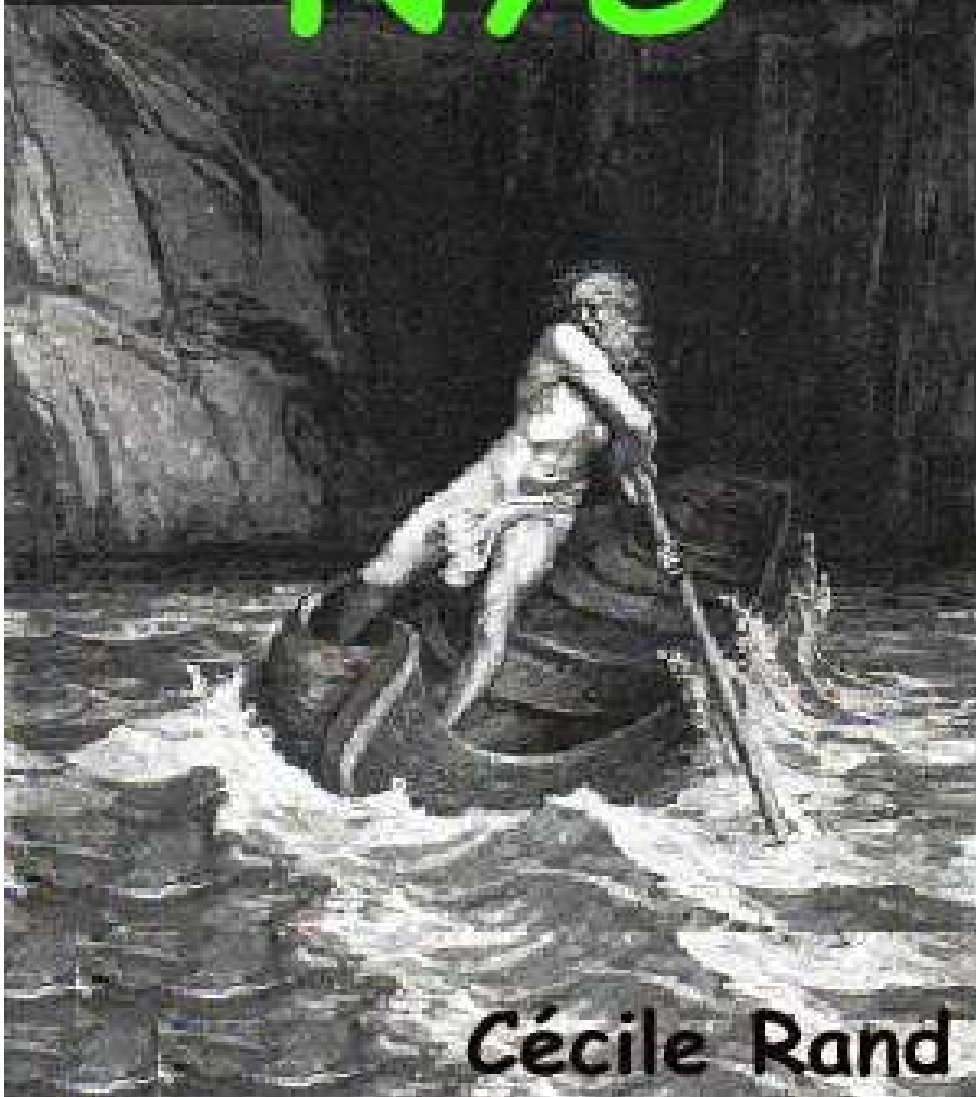


Star Trek classique

Saga Trekienne 1

NYS



NYS

par Cécile Rand

L'Enterprise venait de se mettre en orbite autour de Nyx, planète éloignée gravitant autour de Véga de la Lyre. L'étoile ne lui apportait que peu de lumière et de chaleur. Cependant, sur ses instruments, Spock avait relevé des anomalies: des échos qui par moment, semblaient indiquer qu'une forme de vie existait sur ce monda. Et le Capitaine Kirk avait décidé d'en faire l'exploration.

C'est dans une partie de la zone équatoriale qu'il avait choisi de se faire téléporter avec quelques hommes. D'après Spock., Nyx possédait une atmosphère respirable, la température était près du point de congélation de l'eau, mais si ceci n'était pas très agréable, on ne peut pas dire que c'était dangereux.

James Kirk, Spock et le Docteur McCoy avaient l'habitude de ces descentes sur les planètes plus ou moins hostiles et, cette fois, ils seraient accompagnés par les autres membres de l'état major. Avant de se diriger vers la salle de téléportation, Jim décida d'aller dans ses quartiers pour mettre le journal de bord à jour.

- " A tout à l'heure, Spock. " Dit-il. " Prévenez McCoy et Scotty d'aller nous attendre au téléporteur. Rendez-vous dans un quart d'heure. "

Les portes de la cabine se refermèrent sur lui.

- " Pont 20. " Dit-il et le glissement sans heurts lui apprit que l'ascenseur répondait à son commandement.

Soudain, Jim se trouva plongé dans une brume épaisse. Il paniqua intérieurement. Je dois être en train de perdre la vue, pensa-t-il. Mais ce malaise ne fut que passager. La brume commençait à se dissoudre. Elle lui dévoilait un paysage bizarre.

Il n'était plus dans l'ascenseur mais au bord d'un fleuve aux eaux noires. Il entendait le clapotis discret des vaguelettes qui se brisaient contre les galets. En face, sur l'autre riva, il y avait une colline. Le ciel était sombre, sans étoiles.

- " Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? " Jura Jim tout bas.

Il dévala la pente douce qui menait au bord de l'eau. Arrivé sur la berge, il s'accroupit et plongea la main dans le fleuve pour s'assurer que ce qu'il voyait n'était pas une illusion. L'eau était froide, bien réelle. Il se redressa en soupirant.

- " Que fais-tu, homme opaque ? " Dit une voix derrière lui.

Il se retourna en portant la main à sa ceinture d'un geste instinctif mais n'acheva pas son geste. L'être qui l'avait interpellé était diaphane. A travers son corps, Jim pouvait distinguer les pierres du talus qui surplombait la rivière. A part cette anomalie, l'étranger avait une apparence humaine. Il portait une courte tunique blanche et des sandales spartiates.

Kirk répondit à cette question par une autre.

- " Et toi, que fais-tu là, homme transparent ? "

- " Je n'ai pas une obole et le nautonier ne veut pas que je monte dans sa barque. Il dit qu'il faut payer le passage pour aller sur l'autre rive. As-tu une piécette à me donner ? "

- " J'ai bien peur de ne pas pouvoir t'aider. Nous ne faisons plus usage de monnaie depuis très longtemps. "

- " Alors tu vas être obligé de rester ici avec nous, les errants, mais peut-être ne resteras-tu pas ? Tu ne devrais pas être là. Tu es opaque et ce lieu nous est réservé, à nous les hommes transparents. "

Jim n'eut pas le temps de dire qu'il ne savait pas pourquoi il était là, l'étranger se précipita à genoux, face contra terre, puis, redressa la tête et s'écria.

- " Oh, Divin Maître de ces lieux ! Pardonne-moi de n'avoir pas reconnu ton messenger. "

L'homme avait regardé plus loin, derrière Kirk. Celui-ci tourna la tête pour voir à qui il s'était adressé. Spock se tenait tout près de lui, Il était arrivé sans bruit.

- " Ah, Monsieur Spock ! Vous qui avez toujours des explications logiques, dites-moi comment il se fait que nous soyons ici ? "

- " Capitaine, je n'ai aucune donnée pour pouvoir vous renseigner. "

- " Comment êtes-vous venu jusqu'ici ? " Demanda encore Kirk.

- " Je l'ignore. Un nuage de bruine m'a enveloppé alors que j'étais dans l'ascenseur. "

- " C'est aussi ce qui m'est arrivé. "

Les deux officiers se regardèrent perplexes.

- " Comment allons-nous regagner l'Enterprise ? " Demanda Kirk.

Mais Spock ne semblait pas se soucier de ce problème majeur. Il était comme possédé par le démon de la curiosité et montrait presque une certaine émotion. De son regard perçant, il fixait un point sur le large fleuve sombre.

- " Une barque se dirige vers nous. " Expliqua-t-il à Jim qui ne distinguait pas très bien ce qui se passait sur le fleuve dans l'obscurité.

Dès qu'il put l'apercevoir, Kirk s'intéressa aussi à cet esquif Il voyait maintenant le nautonier qui, à l'aide d'une perche, faisait avancer le bateau, Il se tenait à l'avant, plongeant la grosse tige de bois dans l'eau, en avant, puis, tirant sur ses bras, il propulsait le bateau vers la rive, il retirait la perche et recommençait ce manège avec la lenteur calculée de quelqu'un qui a tout le temps devant lui.

" *Il n'y a pas de fond.* " Pensa Kirk, ce fleuve ressemble plutôt à un marécage.

La barque était maintenant tout près. Le vieillard qui la conduisait était aussi diaphane que l'homme à qui ils avaient parlé. Celui-ci osait à peine se

redresser, figé dans une posture de suppliant et il continuait à s'adresser à Spock.

- " Maître, tu veux rentrer dans ton royaume. " Dit la Naute à Spock, mon esquif t'y conduira. Pendant une éternité j'accomplis cette tâche.

- " Une éternité ? " S'étonna le Capitaine.

- " Oui, dix mille ans, Divin Messenger. L'as-tu oublié, roi qui sais être si éloquent ? "

- " Pourquoi veux-tu le transporter, lui, et refuses-tu le passage à cet homme semblable à toi ? " Demanda Kirk.

- " Il n'a pas d'obole. "

- " C'est illogique. Nous non plus. La monnaie n'existe plus. " Fit remarquer Spock d'une voix posée.

- " Si tu l'ordonnes, ô Pluton, je la conduirai. Tu es mon maître tout puissant. "

- " Pas Pluton, Vulcain. " Répondit Spock, tu mélanges le nom des planètes, vieillard et je ne suis le maître de personne.

- " Tu veux éprouver ma mémoire. Mercure, ici présent, le messager des Dieux sera d'accord avec moi. Vulcain, le forgeron n'a pas ta prestance. Il travaille pour Jupiter et prépare la foudre dans ses ateliers. "

- " Qu'est-ce que c'est que ce monde de cinglés ! " Grinça Kirk en s'adressant à son Premier Officier. " Spock, qu'est-ce qui nous arrive ? "

Mais Spock sembla ne pas entendre. Il se préparait à monter dans la barque le premier, en prenant le pas sur lui, comme s'il était réellement le maître de ces lieux. L'homme transparent s'était relevé d'un bond et il sauta à son tour dans la barque en murmurant.

- " Merci, ô Dieu des Enfers ! "

Jim était resté sur le rivage.

- " Vous venez, Capitaine ? " Demanda Spock, voici venir l'Ingénieur Scott.

- " Tu vois, j'avais raison. " Reprit le Nautonier, aussi vrai que je m'appelle Charon, le Dieu qui arrive est Vulcain.

Kirk grimpa à son tour dans la barque en s'appuyant sur le bordage. Il passa la main sur son front ruisselant de sueur. Scott le rejoignit en disant.

- " Les autres arrivent. "

- " Ô, Esculape. " S'étonnait Charon, toi aussi tu viens aux Enfers ! " Les Dieux nous honorent en ce jour béni ! Serait-ce la fin de cette éternité ? Et vais-je enfin pouvoir trouver le repos ? " Il s'adressait à McCoy, sorti du néant, et qui venait d'apparaître sur la rive, sa trousse médicale à la main. " Et tu as amené tes serviteurs, Mercure aux pieds ailés. La barque est assez grande pour les transporter tous ! "

Uhura, Chekov et Sulu venaient aussi d'apparaître et ils embarquèrent sans se faire prier, comme si c'était tout naturel de se trouver là, dans ce monde obscur où l'on appelait leur Capitaine Mercure et son second Pluton. Charon reprit sa perche et, se plaçant à l'avant du bateau, il commença à les faire avancer vers l'autre rive.

- " Monsieur, vous sentez-vous bien ? " Demanda Uhura à Kirk.

- " Oui, merci, Lieutenant, nous sommes engagés dans une aventure des plus bizarres ! "

- " II n'y a aucun danger. " Assura Sulu en consultant le tricolore qu'il portait et dont il étudiait le cadran avec soin.

- " Les Dieux vous entendent ! " Répondit Jim, on peut dire ça ici puisqu'il semble que nous sommes...

Il n'acheva pas sa phrase. La barque venait de racler le fond et ils accostaient sur l'autre rive. Ils sautèrent tous sur la berge. L'homme transparent, le passager sans obole, se précipita si vite qu'il pataugea dans l'eau avant de prendre pied sur la rive. Des éclaboussures atteignirent Kirk qui protesta.

- " Attention, l'ami ! "

- " L'eau de l'Acheron n'a jamais fait de mal à personne, Divin Messenger. Bien sûr, pour quelqu'un habitué à boire le Nectar, elle semble un peu triviale. "

- " De quoi parle-t-il. " Souffla Scott à McCoy. Le mot boire avait toujours eu un effet magique sur lui.

- " Taisez-vous. " Trancha Kirk qui commençait à avoir envie de rire en voyant l'air étonné de McCoy.

Charon était resté seul dans la barque.

- " Que Jupiter vous assiste, mes Divins Maîtres, je vais continuer ma tournée en parcourant la Styx, puis, j'irai voir du côté du Léthé. Si vous l'ordonnez, je boirai de son eau pour oublier jusqu'à votre passage ! "

Spock avait pris la tête de la troupe. Il ne répondit même pas. Charon baissa la tête et reprit son inlassable travail.

Le petit groupe se dirigea vers la colline toute proche. Une caverne s'ouvrait dans son flanc. A leur approche, une bête étrange se mit à aboyer avec rage. Elle avait l'apparence d'un chien monstrueux. Attaché par une longue chaîne d'airain qui lui encerclait le milieu du corps, elle dressait trois têtes effrayantes. De la bave coulait de ses babines rouges, ses crocs acérés semblaient prêts à déchirer les intrus.

Mais en voyant Spock, le chien s'arrêta de crier et il poussa un gémissement. Il se tassa contre terre et leva des yeux pleins d'amour vers l'arrivant. Sans s'étonner, Spock s'approcha de lui, inclina sa haute taille et, d'une main fine, flatta successivement les trois têtes de l'animal qui ferma les

yeux sous la caresse en continuant d'exprimer sa satisfaction par de petits cris plaintifs.

- " Passez vite ! " Ordonna le Second de l'Enterprise.

Les autres ne se le firent pas dire deux fois.

L'homme transparent qui les accompagnait les suivit en célébrant la gloire des Dieux. Ils pénétrèrent dans la caverne gardée par Cerbère. Ils ne s'arrêtèrent que lorsque celle-ci se rétrécit en un couloir obscur. Ils attendirent Spock qui ne tarda pas à les rejoindre.

- " Allons. Messieurs, pénétrons dans le royaume des Ombres, mon Royaume s'il faut en croira Charon et cet homme transparent. " Dit l'officier en s'adressant à ses compagnons.

Kirk se sentait diminué et bafoué. Habitué à commander, il était tout désorienté d'être obligé d'obéir à son ami, lui, son supérieur hiérarchique. Une lueur diffuse semblait émaner du corps de Spock et éclairait le chemin. Leur marche se poursuivit pendant quelques minutes.

- " Capitaine, où sommes-nous ? " Murmura Chekov d'une voix étouffée par la crainte.

- " Il semble que nous soyons dans les Enfers mythologiques, Lieutenant, mais vous n'avez pas étudié ça en Russie, n'est-ce pas ? "

- " Ce sont des superstitions sans fondement. " Gronda le Russe.

- " Pour une illusion, c'est assez bien réussi. " Remarqua Uhura qui venait de se heurter contre une pierre rugueuse de la paroi et s'était écorchée la main.

Elle suça la petite éraflure pour atténuer la douleur qu'elle ressentait. Jim commençait à croire qu'il avait perdu l'esprit mais, comme venait de le faire remarquer son Lieutenant des communications, ce monde paraissait très réel.

Le couloir déboucha sur une grande caverne éclairée de torches résineuses. Dans le fond, sur un trône surélevé, une femme en longue robe blanche était assise. Elle avait les cheveux blonds, les yeux bleus.

- " Mais c'est Chapel ! " Murmura McCoy ébahi. A ses côtés, un autre trône était inoccupé, un dais surmontait ces sièges indubitablement réservés aux maîtres des lieux. Devant les marches, trois hommes se tenaient assis derrière une longue table. Ils étaient tous trois vêtus de longues robes brunes.

Kirk reconnut avec stupéfaction, l'Amiral Noguchi encadré par les Commodores Mendès et Pike. Trois officiers supérieurs de l'état-major de Starfleet, rassemblés derrière un bureau, cela ressemblait à s'y méprendre à une cour martiale. Kirk frissonna.

- " Salut Pluton, bienvenue dans le royaume d'en bas. " Dit l'Amiral sans se lever.

- " Merci Minos et vous, Eaque et Rhadamante, assistez-le dans son travail de juge. " Dit Spock.

Le Premier Officier de l'Enterprise s'avança vers eux les dépassa et gravit les marches du trône. il s'inclina devant Chapel.

- " Salut Proserpine, ma bien-aimée reine du pays des Ombres. "

Christine se leva pour l'accueillir et les deux officiers s'étreignirent. Kirk bouche bée avait envie de se frotter les yeux. Spock s'assit, imité par sa compagne qui posa sa tête contre la poitrine du Second de l'Enterprise en un geste de soumission.

L'arrivant passa le bras autour des épaules de l'infirmière en murmurant.

- " Douce Proserpine, tu m'as manqué ! " Puis, s'adressant aux juges des Enfers, il dit. " Commencez votre travail. Un homme est venu avec nous pour entrer au royaume des morts. "

Minos consulta un registre placé devant lui.

- " Liatros. " Dit-il en s'adressant à l'homme transparent, il ajouta: " Tu es mort sur-le-champ de bataille et tu n'avais pas pris soin d'emporter une obole pour te permettre de payer ton passage à Charon ? Tu as erré des années sur tes bords de l'Acheron. Notre maître, le grand et puissant Pluton, a bien voulu t'en dispenser. Tu as pu accomplir la traversée. Nous allons peser ton âme. Si tes bonnes actions l'emportent, tu iras aux Champs Elysées, si tes crimes sont les plus lourds, tu seras précipité dans le Tartare. "

Minos promena son regard sur l'assistance.

- " Esculape, Vulcain et vos serviteurs serez les témoins de ce jugement sans appel. "

Les officiers de l'Enterprise inclinèrent la tête sans mot dire. Kirk qu'on avait ravalé au rang des autres, sans souci de son grade, commençait à se sentir mal à l'aise. Minos, Eaque et Rhadamante se concertèrent pendant deux minutes, puis, Minos reprit la parole.

- " Liatros, tu es admis au séjour des justes. Serviteurs, emmenez-le ! "

Absolument époustoufflé, Kirk vit Subi et Chekov s'approcher du transparent qu'ils entraînaient vers un passage voûté situé sur la droite de la caverne. Ils obéirent à l'ordre des juges comme s'ils avaient eu le droit de le leur donner. Et, d'ailleurs, pensa Kirk ils avaient bien ce droit puisqu'ils formaient une cour martiale.

Les trois officiers de l'Enterprise qui restaient se dirigèrent vers le fond de la caverne et s'assirent sur des chaises placées contre la paroi rocheuse. Kirk se sentait affreusement seul, debout, au milieu de la salle. L'Amiral Noguchi leva les yeux sur lui et lui dit sévèrement.

- " Tu as cru nous abuser en te présentant à nous sous l'apparence de Mercure mais nous t'avons reconnu, Prométhée, fils du Titan Japet. Jupiter a été averti de ton imposture. Tu as été dans la forge de Vulcain pour y dérober le feu du ciel et le donner aux hommes. Tu as su tromper le forgeron Vulcain. "

Pour te punir, le roi des Dieux avait envoyé Pandore mais tu l'as dédaignée et elle s'est bêtement éprise de ton frère Epiméthée.

- " Qu'est-ce que c'est que tout ce fatras d'inepties. " Protesta Kirk. En lui-même, il pensa. " Noguchi a perdu les pédales et, pourquoi m'appelle-t-il Prométhée maintenant ? "

- " Tu es très intelligent, ô Prométhée, mais tu as fini par tomber dans le piège que nous avons patiemment préparé et tu as là, devant tes juges qui te puniront comme tu le mérites. Cependant, si tu révèles à Pluton le secret que veut connaître Jupiter, si tu nous dis les paroles qu'on attend de toi, tu seras pardonné. "

- " Je ne comprends rien à votre discours Amiral. " Dit Kirk d'une voix qu'il s'efforçait d'affermir. Il se sentait en danger, plus encore que lorsqu'il devait affronter les Klingons et les Romulans en un combat spatial sans merci.

- " N'essaye pas de nous leurrer avec des histoires à dormir debout. Tu ne nous tromperas pas avec ta langue dorée. "

Sulu et Chekov étaient revenus. Ils se placèrent de part et d'autre de Kirk mais celui-ci ne fut pas rassuré par leur présence, au contraire, il sentait qu'ils ne lui obéissaient plus.

- " Crétos, Bia, vous la Force et la Violence. " Dit soudain Spock. " Vous obéirez au maître des Dieux ! "

- " Oui, Pluton, il est notre supérieur. " Répondit Sulu.

Chekov se contenta de baisser la tête en signe d'approbation. Les trois juges se consultèrent.

- " Prométhée, nous te condamnons à être enchaîné au sommet du Caucase. Un vautour viendra te ronger le foie. " Dit l'Amiral.

- " Mais c'est dément ! " Eclata Kirk. " Vous ne me reconnaissez donc pas ? Je suis le Capitaine James T. Kirk commandant du vaisseau spatial Enterprise. "

Les autres semblèrent ignorer ses paroles.

- " Crétos, Bia, faites votre devoir. "

Kirk sentit la main des deux officiers enserrer ses avant-bras, il essaya de résister mais les autres étaient doués d'une force surhumaine et ils l'entraînèrent vers le passage de gauche. C'était un vrai cauchemar ! Kirk se raidit pour surmonter son désespoir.

Ils avançaient dans l'obscurité. Devant eux, se dressait une butte. A son sommet, il y avait une grosse pierre. Des chaînes étaient posées tout à côté sur le sol. Sulu et Chekov le forcèrent à monter. Ils le renversèrent sur le roc et tandis que le Russe le maintenait, Sulu commença à l'enchaîner. Kirk se débattait sans rien dire. Il gardait toute son énergie pour lutter contre cette force et cette violence mais c'était sans espoir. Il ne trouvait plus aucune ressource dans son corps épuisé.

Sa position n'avait rien de confortable. Sulu et Chekov avaient fini leur travail. ils redescendirent et s'éloignèrent sans regarder en arrière et le laissèrent seul. Kirk avait les larmes aux yeux. Tous l'avaient abandonné.

Tout à coup. il entendit un grand bruit d'ailes. Un vautour s'abattit sur lui. il plongea son bec dans son flanc droit. Jim hurla de douleur. L'animal lui arracha un lambeau de chair et le Capitaine sentit que son sang inondait son ventre. Les serres du vautour lui perçaient la poitrine. La bête revint à la charge et le supplice continua, intolérable. Kirk pouvait voir les yeux de l'oiseau de proie. Le charognard avait le regard de Bones.

Mais un McCoy qui aurait perdu tout souvenir de leur longue amitié... et la bête fouillait de plus en plus profondément. Cette torture était si grande que Jim ne pouvait que gémir sourdement. A bout de souffrance, il s'évanouit.

* * * * *

Il reprit ses sens dans une brume épaisse.

- " Ah non, ça ne va pas recommencer. " Gémit-il.

Les vapeurs âcres et odorantes qui l'entouraient se dissipèrent peu à peu. Un homme accroupi à ses pieds lui tendait une pipe de bambou. Près de lui, il y avait un petit réchaud garni de braises et une réserve de pilules.

- " Encore une, Mon Seigneur ? "

- " Non-merci. " Dit Kirk sèchement en écartant le tuyau de la main. Il respira profondément

Le serviteur se releva et fila en emportant son matériel. Kirk était allongé sur une couche moelleuse dans une pièce saturée de fumée d'opium.

Il se souleva sur un coude. La mémoire lui revint tandis qu'il regardait autour de lui. Sur la couche voisine, Spock était étendu, l'air béat. Plus loin, Scott, McCoy, Chekov et Subi goûtaient encore à l'ivresse de la drogue. Uhura n'était pas là, sans doute l'avait-on mise dans une salle réservée aux dames. Jim en voulut à ses camarades de paraître si tranquilles, si heureux.

- " Quel cauchemar ! " Soupira-t-il. Puis, il oublia le rêve et se souvint de la vraie vie.

Contrairement au début de ses fantasmes, ils étaient tous descendus sur Nyx où ils avaient reçu un accueil très amical. Les Nyxiens étaient une très ancienne civilisation. Après la cérémonie de bienvenue, les échanges obligatoires de cadeaux et la signature d'un traité, il ne leur restait plus qu'à parachever l'accord en fumant de l'opium.

" Un peu comme le calumet de la paix chez les Indiens d'Amérique. " Avait pensé Jim.

Kirk n'avait jamais touché à ce poison avant ce jour mais, diplomatie oblige, il avait été tenu de s'exécuter et le résultat était tel qu'il se jurait intérieurement de ne pas recommencer l'expérience même si la paix de la Galaxie devait en être menacée.

- " Je dois être allergique à cette drogue. " Soupira-t-il. " Il y a des gens qui font des rêves merveilleux et ne voudraient plus jamais se réveiller mais pour moi c'était l'enfer. "

Il entendit Spock qui disait.

- " Décidément, je ne comprendrai jamais l'attrait des Humains pour ces paradis artificiels. Je n'ai fait que revivre mon expérience avec Zarabeb sur Sarpeidon et pour un Vulcain c'était plutôt dégradant et désagréable si je peux me permettre ce sentiment émotionnel qui me vient de ma moitié humaine. "

- " J'ai pris une de ces cuites ! " Soupirait Scott dans le lointain. Apparemment, il ne regrettait pas son expérience.

- " Moi, j'ai passé des heures enivrantes à me battre contre la montagne et j'ai vaincu un pic inviolé. " Disait McCoy.

Sulu souriait en évoquant sa conversation avec Confucius. Il semblait encore sous le charme de son enseignement. Chekov, quant à lui, avait vécu les beaux jours de la Russie tsariste. En somme, tous étaient contents, sauf lui, Kirk ! Ce n'était vraiment pas juste !

- " Que pensez-vous de cette petite séance ? " Lui demanda le chef des Nyxiens quand ils sortirent de la fumerie après avoir fait un brin de toilette.

Kirk dû prendre sur lui pour répondre poliment. Il enviait Spock qui pouvait rester impassible en toutes circonstances sans passer pour un grossier personnage. Tout le monde savait que les Vulcains n'exprimaient jamais leurs émotions. Lui, il devait sourire, même s'il avait plutôt envie de mordre !

- " Il est temps de rejoindre le vaisseau. " Déclara-t-il enfin. " Nous devons reprendre notre mission d'exploration. "

Les Nyxiens ne firent pas trop de manières. Ils n'insistèrent pas pour les garder plus longtemps. Jim avait besoin de se replonger dans l'espace profond. Là, il se sentirait enfin purifié de ces miasmes.

- " Où est le Lieutenant Uhura ? " S'inquiéta-t-il soudain.

- " Je suis là, Capitaine. "

La jeune femme était resplendissante. Elle murmura à Subi.

- " J'ai passé un moment inoubliable. Je jouais de la harpe vulcaine et je n'éprouvais aucune difficulté à manier les cordes atonales. C'était un enchantement ! "

Le Capitaine qui avait entendu se renfrogna.

- " Elle aussi a été heureuse. " Pensa-t-il tout haut. " Je ne suis pourtant pas d'un naturel jaloux mais l'injustice m'a toujours indigné et j'ai été traité comme un criminel. J'ai souffert le martyr. "

- " Peut-être mais vous étiez quand même un héros. " Dit Spock à qui il avait raconté son rêve. " Un héros malheureux. Je suis sûr que vous finirez par trouver que cette expérience a été enrichissante.

- " J'aurais voulu vous y voir ! " Grommela Jim. " Et vous, pendant ce temps, vous filiez le parfait amour avec votre Zarabeth, dans mon rêve, c'était avec Proserpine mais ce n'était pas si douloureux ! "

- " Qu'en savez-vous ? " Riposta Spock. " Vous n'êtes pas Vulcain ! "

F I N